

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**BUREAUX**  
 ROUBAIX - 48-51, Grande-Rue. Tél. 237.32.  
 TOURCOING - 23, rue Carot. Tél. 437.  
 LILLE - 11, rue Faidherbe. Tél. 528.21.  
 PARIS - 25, boulevard Foyot. Tél. 77.84.  
 MOULON - 109, rue de la Station. Tél. 5.64.  
**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

**ABONNEMENTS**  
 Nord et départements limitrophes :  
 3 mois ..... 81 fr.  
 6 mois ..... 153 fr.  
 1 an ..... 288 fr.  
 Autres départements et colonies :  
 3 mois ..... 86 fr.  
 6 mois ..... 160 fr.  
 1 an ..... 298 fr.  
 Compte chèques postaux : LILLE 87

### La belle journée de Vichy "sous le soleil du Maréchal"

UNE MANIFESTATION INOUBLIABLE POUR LES MILLE PETITS FRANÇAIS QUI LA VÈCRENT

Le Chef de l'État, ovationné par ses jeunes hôtes leur a tenu un langage paternel



Le départ pour Vichy d'un train d'enfants, en gare de Lyon à Paris.

Vichy, 28 décembre. — Dimanche matin... Vichy est en fête. Les mille écoliers de France qui ont quitté l'après-midi la joie et l'honneur d'être présentés au maréchal Pétain, arrivent dans la capitale provisoire, qui a pris pour les recevoir son visage le plus accueillant. Dès le début de la matinée, les convois se succèdent à la gare et c'est le cœur joyeux que les enfants venant de différentes régions du pays se groupent pour pénétrer en ville.

Les écoliers des différentes provinces se rendent respectivement les honneurs au cri de « France ».

Après avoir parcouru la ville en groupes animés, ils se rassemblent vers 10 heures pour défiler devant l'hôtel du Parc en chantant d'une seule voix : « Maréchal, nous voilà ! »

Tout avait été prévu pour faire à ces jeunes messagers une réception réconfortante. Deux offices religieux leur avaient été réservés, à la fin de la matinée, l'un à l'église Saint-Louis, l'autre au temple protestant.

#### Le déjeuner à la galerie des Sources

Puis, c'est le déjeuner dans la galerie des Sources.

A table, les enfants sont groupés par provinces. Un grand portrait du chef de l'État les domine. Le déjeuner est présidé par M. Carcopino, secrétaire d'État à l'Éducation nationale et à la Jeunesse, entouré du général Laure, représentant le Maréchal; de M. Marion, secrétaire général à l'Information et à la Propagande; de M. Laminard, secrétaire général à la Jeunesse et du commissaire général de la Porte du Tell.

Le menu est le suivant : Potage crème parisienne, hors-d'œuvres, rôti, purée, et cornes de dessert, des dattes et des oranges.

Un petit à-côté émuvant témoigne bien de la sollicitude du Chef de l'État à l'égard de ses jeunes hôtes. En effet, il sortit de l'hôtel du Parc, tandis qu'il déjeunait lui-même, pour voir par lui-même si chacun avait une place et s'y trouvait bien. Évitant d'être reconnu, le Maréchal, après avoir observé derrière les vitres du pavillon des



M. Charles Viroleaud, qui vient d'être élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres

#### La manifestation au Casino

A 15 heures, le Chef de l'État se rendit au Casino de Vichy, où après avoir assisté à la première partie du spectacle dans une avant-scène, il prit place sur le plateau au milieu des enfants extasiés. L'or de son képi jetait des feux sous les lumières. Il décernait toutes les têtes et son regard scrutait ces jeunes visages tendus vers lui.

Et soudain, les scouts agitèrent leurs larges chapeaux et la salle tout entière fut débout, transportée d'un enthousiasme sacré. Mille voix enfantines, en même temps, acclamèrent le Maréchal. Ce n'était qu'un cri immense : « Vive Pétain ! »

Dans le silence revenu, le Chef de l'État, avec simplicité, avec bonté, parla aux enfants. Il s'était arrêté devant deux corbeilles où s'entassaient les lettres écrites en réponse à son message.

« Mes enfants, leur dit-il, je vous ai reçu avec tout mon cœur. Vos applaudissements m'ont prouvé que vous étiez satisfaits du spectacle qu'on vous a offert. N'oubliez pas de le raconter quand vous serez rentrés chez vous. Le beau temps vous a accueillis aujourd'hui. Le soleil a lui pour vous. Dites à vos parents que c'était le soleil du Maréchal. Si je le veux, je répondrai à toutes vos lettres.

« Je ne peux envoyer des bonbons à chacun de vous, vous êtes trop nombreux, la poste n'accepterait pas autant de colis.

« Que voulez-vous ? Une photographie ?

Oui, répondirent les petits, mais une photographie signée.

« Bon ! Je vous promets qu'elle sera signée.

Une soudaine gravité se répandit sur les jeunes figures attentives. Le Maréchal ajouta :

« Vous avez un programme, moi aussi j'en ai un programme et il faut que je m'y conforme. Mon programme c'est de travailler toute la journée à l'avènement de la France. Je n'ai pas de jour de fête. Au revoir, mes enfants ! »

« Il fut une nouvelle explosion de vivats. Les enfants, en parlant, entonnèrent l'hymne : « Maréchal, nous voilà ! »

Une petite fille se détacha du groupe des enfants d'Aurillac et tendit au Maréchal, avec une lettre, un coffret de paille tressée. La lettre assurait le vainqueur de Verdun de la confiance et de l'affection de la jeunesse. Le coffret contenait avec deux petits sabots, 40.000 fr. en billets recueillis par les élèves des écoles d'Aurillac et destinés au Secours national.

Le Chef de l'État, lentement, traversa la salle. Les écoliers se précipitaient vers lui, essayant de le retenir. Ils l'entouraient, des mains se tendaient, il les serrait et il souriait de cette respectueuse familiarité. En passant, il posait une question. Un peu plus loin, il s'arrêtait devant un instituteur, frappait sur son épaule. Enfin, il s'approcha de la porte ouverte à deux battants. Il se retourna une dernière fois, fit un dernier geste de la main et sortit.

Il faut avoir vu la fierté de ceux qui ont réussi à l'approcher, à tenir le fût-ce qu'une seconde sa main dans la leur, pour être pénétré du prestige dont le Maréchal jouit auprès des jeunes.

Les jeunes, comme leurs aînés, attendaient un chef. Ils l'ont trouvé. Ils lui seront fidèles.

(Lire la suite page 2.)

### L'amiral Darlan va développer le goût de la voile dans la marine

L'amiral Darlan vient de prendre quelques jours de repos à Toulon, où il a été l'hôte du vice-amiral Marquis, préfet maritime.

Au cours de son séjour, l'amiral de la flotte a fait part de sa décision de développer considérablement les sports dans la marine. Différentes unités seront dotées de yachts à voile qui entraîneront les officiers et équipages trop souvent maintenus au port en raison des difficultés actuelles de ravitaillement en combustible. L'amiral a donné l'exemple en armant un yacht personnel, « Le Dakar », dont l'équipage et l'équipage sont composés d'anciens combattants de la bataille de Dakar.

De nombreuses compétitions seront organisées dans la marine et dotées par le grand chef de coupes qu'il a lui-même apportées et dont il a confié la garde à l'École navale. Ces coupes, qui sont de véritables œuvres d'art, sont dues au talent du maître orfèvre Triforques.

#### L'OCCUPATION de Saint-Pierre et Miquelon

M. Cordell Hall espère arriver à une « solution amicale »

Amsterdam, 28 décembre. — L'agence américaine « Associated Press » apprend que M. Cordell Hall, secrétaire au département d'État américain, a confié samedi, pour la seconde fois en vingt-quatre heures, au M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, au sujet de l'occupation de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Au cours de la conférence de presse, M. Hall a déclaré que les négociations entre les nations intéressées se poursuivaient et qu'on espérait arriver à une solution amicale de ce problème.

#### Le général Nogués est de retour à Rabat

Alger, 28 décembre. — Le général Nogués, résident général au Maroc, est arrivé samedi à Alger, venant de Vichy, où il avait eu un entretien avec le maréchal Pétain. Il entreprendra un nouveau voyage d'inspection en Afrique du Nord.

Dimanche, le général Nogués est arrivé à Rabat.

## Au cours de la semaine écoulée, malgré leur violence, toutes les attaques soviétiques ont été repoussées

Berlin, 28 décembre. — On annonce de source militaire qu'au cours de la semaine écoulée, soit du 21 au 27 décembre, les bolchevistes ont continué à attaquer avec la même violence sur le front de l'Est. Les unités de l'armée allemande ont cependant réussi à repousser toutes les attaques entreprises au moyen d'importantes effectifs et sans égard aux lourdes pertes. En certains endroits où l'ennemi avait réussi à s'infiltrer dans les positions allemandes, il en a été rapidement rejeté par des contre-attaques.

Par endroits, les forces allemandes ont elles-mêmes passé à l'offensive, présentant ainsi les attaques offensives.

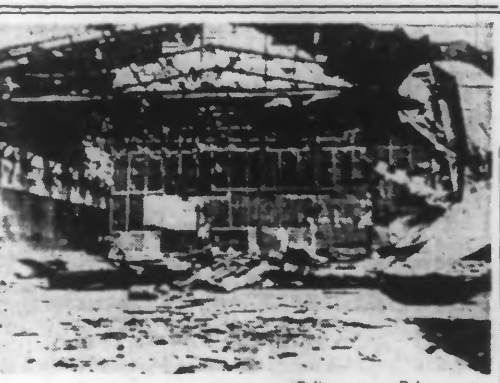
En plusieurs endroits, les troupes allemandes et italiennes, appuyées par des chars de combat, ont percé les lignes ennemies et se sont heurtées aux réserves. Au cours de ces combats, de lourdes pertes ont été infligées à l'ennemi.

De même, au cours de la semaine écoulée, les bolchevistes ont, par deux fois, opéré une tentative de sortie de Leningrad. Au cours de ces tentatives, d'importantes pertes furent infligées aux assaillants. La première fois, 19 chars et la seconde fois 25 chars ont été détruits ; après la dernière tentative, plus de mille soldats bolchevistes sont restés sur le terrain dans un seul secteur des opérations.

De même, les bolchevistes ont subi de très lourdes pertes dans les autres endroits où ils ont passé à l'attaque, notamment dans la boucle du Donetz, où des troupes italiennes et slovaques ont participé, avec succès, aux opérations offensives.

En plusieurs endroits, les troupes allemandes et italiennes, appuyées par des chars de combat, ont percé les lignes ennemies et se sont heurtées aux réserves. Au cours de ces combats, de lourdes pertes ont été infligées à l'ennemi.

(Lire la suite page 2.)



Un hangar d'avions détruit par les bombes japonaises sur un aérodrome des Iles Marshall.



Un type d'habitations d'indigènes philippins au nord-ouest de Manille.

## Les Japonais continuent de progresser aux Philippines et en Malaisie

### LES ANGLAIS RECONNAISSENT L'OCCUPATION DES ILES GILBERT ET ELLICE

Amsterdam, 28 décembre. — Le service anglais d'informations a reconnu le débarquement de troupes japonaises sur les Iles Gilbert et Ellice.

#### Vingt-trois avions anglais abattus en un jour

Berlin, 28 décembre. — Les pertes subies par les Britanniques, dans la nuit du 27 au 28 décembre, au-dessus du territoire du Reich et des régions occupées, se chiffrent à dix appareils. Les chasseurs ont abattu sept appareils et la D.C.A. deux. Un autre avion a été descendu par l'artillerie de marine.

Avec les dix appareils descendus sur les côtes de Norvège et les trois autres descendus à Malte, cela fait au total vingt-trois avions perdus en un jour par les Britanniques.

Au cours de la nuit du 28 décembre, au large de la côte est de l'Angleterre, un avion de combat allemand a abattu un navire de commerce britannique jaugeant de 8 à 6.000 tonnes.

#### A SUMATRA

Batavia, 28 décembre. — On annonce officiellement que 17 avions nippons ont effectué un raid sur Medan (Sumatra), tuant 20 personnes et en blessant 40. D'autres avions ont attaqué plusieurs localités dans la péninsule de Minahassa. Un avion indonésien qui s'apprêtait à décoller a été incendié.

Selon une information, des parachutistes japonais ont atterri sur la côte ouest de Sumatra. Ils ont attaqué l'aéroport de Medan. Le combat se poursuit.

#### EN MALAISIE

Les Japonais ont franchi le fleuve Perak

Toute la province du même nom serait occupée

Tokio, 28 décembre. — Le « Tokyo Nichi Nichi » mande du front qu'au cours de la journée du 26 décembre, les gros des troupes nippones longeant la côte occidentale de la presqu'île a atteint le fleuve Perak.

De ce fait, toute la province de Perak serait probablement occupée à l'heure actuelle. Le même jour, les troupes nippones ont franchi le fleuve. Le lendemain, elles ont poursuivi l'ennemi le long de la rive méridionale.

Une information antérieure de Tokio disait ce qui suit :

« On mande à l'agence Domé d'une base inconnue de Malacca qu', malgré une résistance acharnée de l'ennemi, les troupes japonaises ont

#### Une tentative infructueuse de débarquement britannique sur les côtes norvégiennes

Un destroyer coulé, un croiseur et un destroyer endommagés, dix bombardiers abattus

Berlin, 28 décembre. — En plusieurs endroits de la côte nord de Norvège, ainsi que le relate le communiqué officiel, des navires de guerre anglais ont fait leur apparition au cours de la journée de samedi. A une grande distance des points principaux de la défense côtière, ils ont procédé à des opérations d' harcèlement contre les petites îles et des îslettes. Lorsque l'aviation allemande et la défense côtière entrèrent en action, l'ennemi rembarqua ses troupes de choc.

Au cours de la lutte, des avions de combat allemands ont coulé un destroyer faisant partie d'une formation de forces légères britanniques, et ont endommagé un croiseur léger et un autre destroyer.

Des chasseurs allemands ont abattu six bombardiers Bristol-Blenheim et la D.C.A. en a descendu deux. Deux autres bombardiers britanniques ont été descendus par l'artillerie de marine.

#### Communiqué officiel allemand

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 28 DÉCEMBRE. — Le haut commandement des forces armées communique ce qui suit :

Dans le secteur sud du front de l'Est, l'adversaire, qui avait pénétré en quelques endroits dans nos positions, a été rejeté par nos contre-attaques menées avec élan. Les troupes allemandes, italiennes et slovaques, ainsi que la division S.S. « Wiking », formée de volontaires danois, allemands, finlandais, flamands, néerlandais et norvégiens, se sont de nouveau distinguées au cours de ces combats.

Dans le secteur central du front, de violentes attaques ennemies ont été arrêtées au cours de luttes acharnées. Des attaques moins violentes de l'ennemi, dans le secteur septentrional, ont aussi été repoussées. L'aviation a soutenu les combats qui se sont déroulés dans tous les secteurs, par l'attaque efficace des positions de départ et de l'arrière et des installations ferroviaires de l'arrière.

Dans le secteur de Kerch, des formations importantes d'avions de combat et de Stukas ont attaqué des navires ennemis. Elles ont détruit trois transports jaugeant au total 2.800 tonnes et ont endommagé une canonnière ainsi que quatre autres navires.

Pans la nuit du 27 au 28 décembre, au large de la côte est de l'Angleterre, des avions de combat ont coulé un navire de commerce jaugeant 6.000 tonnes.

Le 27 décembre, des forces navales britanniques ont essayé un coup de main sur deux points isolés de la côte norvégienne. Après un combat violent, mais de courte durée, avec les troupes de sécurité de l'armée et de Lors d'attaques à la bombe sur les aérodromes et installations portuaires de Malte, trois appareils britanniques ont été abattus par les chasseurs allemands d'accompagnement.

Au cours de la nuit de samedi, des bombardiers britanniques ont attaqué l'Allemagne occidentale. Il y a eu des morts et des blessés parmi la population civile.

D'après les informations parvenues jusqu'à présent, les chasseurs de nuit de la D.C.A. ont abattu six bombardiers ennemis.

## UNE CATASTROPHE A LA GORGUE

Par suite d'une fausse manœuvre deux trains entrent en collision

On compte quarante-sept morts et une soixantaine de blessés

Un des plus graves accidents de chemin de fer qu'on ait eu à enregistrer dans le Nord s'est produit dimanche matin, à La Gorgue.

Les secours apportés avec dévouement tant par les autorités occupantes que par le personnel du chemin de fer, se sont poursuivis toute la journée.

Lundi matin, on avait dénombré quarante-sept morts. Une soixantaine de blessés, dont un certain nombre sont grièvement atteints, ont été transportés dans les fermes et les maisons voisines ainsi que dans des établissements hospitaliers de La Gorgue, Estaires, Merville, Armentières et Hazebrouck.

#### Les causes de l'accident

Nous nous sommes rendus sur place aux fins d'enquête, et les renseignements que nous avons recueillis témoignent que la fatalité est cause de cette catastrophe.

Le train de voyageurs n° 2407 avait quitté la gare de Lille dimanche à l'heure normale, empruntant la ligne à voie unique Armentières-Berguette-Isbergues. Après un arrêt régulier à Laventie, le départ s'effectua en direction de Berguette.

A ce moment, en sens inverse, le train de voyageurs 2402 quittait Berguette pour La Gorgue d'où il devait repartir pour Armentières.

Ordinairement, les deux convois se croisent grâce à une ligne de garage, soit à Laventie soit à La Gorgue.

En cette matinée, les deux trains avaient chacun quelques minutes de retard. Le train venant de Lille, parvenu à Laventie, fit une manœuvre pour y laisser deux wagons de marchandises. Le mécanicien accrocha ensuite un wagon. Le chef de train se trouvait sur le quai. Croyant entendre le coup de sifflet annonçant le signal du départ, le mécanicien mit délibérément son convoi en marche en direction de La Gorgue, renversant, sans y prendre garde en raison de l'obscurité,

un signal planté au milieu de la voie.

La déclivité à cet endroit, proche du chemin de grande communication d'Estaires à La Bassée, est très prononcée.

A une centaine de mètres du passage à niveau 40, un télescopage se produisit avec le train de voyageurs venant de La Gorgue dont l'allure était, plus lente.

#### Un tragique spectacle

Les deux locomotives entrèrent en collision avec un bruit formidable.

Le train venant de Lille comportait des wagons de bois, qui entrèrent littéralement, les uns dans les autres, formant portefeuille. L'une des voitures se dressa presque verticalement sur quatre autres wagons.

(Lire la suite page 2.)



M. Paul Monnet, qui vient de recevoir le prix Théophile-Renaudot pour son livre : « Quand le temps travaille pour nous ».

## Désormais, les hôpitaux ne seront plus ouverts aux seuls indigents

Dans quelques jours paraîtra au « Journal officiel » une loi qui modifiera profondément le régime hospitalier.

En vertu d'une législation de 1861, les hôpitaux étaient réservés au traitement et à l'hébergement des indigents. La nouvelle loi va créer les catégories d'hospitalisés « payants ». Chaque malade paiera selon un tarif spécial et selon ses ressources.

Les médecins des hôpitaux pourront alors percevoir des honoraires en fonction de ces catégories.

D'autres part, l'administration des hôpitaux subit une modification importante. Les services seront organisés par régions et contrôlés par le directeur régional de la santé et de l'assistance. Les membres des commissions administratives qui seront à la tête de chaque hôpital seront nommés en raison de leur compétence et non plus à la suite de considérations politiques.



Le Secours national, entr'aide d'hiver du Maréchal, vient d'ouvrir dans le quartier sud de Paris, un foyer où les personnes âgées peuvent passer, dans une ambiance agréable et au chaud, leurs heures de loisir.